

Mon cher Commandant,

Vois que j'ai eu devoir vous informer, après le voyage que j'ai fait dans le fleuve, que le Rubis resterait dans la Colonie jusqu'à nouvel ordre, vous m'avez écrit pour me demander à rentrer en France par l'Achéron; vous êtes depuis assez longtemps au Sénégal, vous y avez rendu d'assez bons services pour que je n'aie pas à m'opposer à votre demande quelque soient les regrets que j'en eusse, et je vous autorisai à partir. Depuis lors, sur la demande de M^r Aumont, Commandant particulier de Gorée, qui désirait également rentrer en France pour y refaire sa santé; en présence de M^r Aug^t Bouët destiné par Dépeche Ministerielle, après sa mission dans le Gabonney à faire l'intérim de M^r Aumont; j'ai cru devoir à la fin d'une séance du conseil d'administration, lui poser cette question: Quel est, Messieurs, dans votre opinion, l'Officier, servant dans la Colonie, le plus apte et le plus méritant pour remplir, dans ce moment et jusqu'à ce que M^r Bouët soit de retour de sa mission, la place de Commandant particulier à Gorée? Et l'unanimité vous avez été désigné, je vous en ai informé et vous avez accepté!

En conséquence

A Monsieur le Commandant du Rubis

En conséquence de ce vœu exprimé par
mon conseil, je suis heureux d'avoir l'occasion
de vous donner en même temps mon témoignage
de ma considération personnelle et de la considération
Générale du pays si bien exprimé par ce conseil.

J'espère, mon cher Commandant, que dans
cette nouvelle position, vous saurez, par votre zèle,
par votre bon esprit, par votre dévouement au service
vous acquérir de nouveaux titres à la bienveillance
du Gouvernement et vous pouvez croire, qu'en ne
négligeant aucune occasion de les faire ressortir, je
serais tout aussi heureux que vous si je parvenais à vous
faire obtenir le grade que vous avez si bien mérité déjà,
et qui plusieurs fois a été demandé pour vous avec
instance.

Veuillez agréer,

Mon cher Commandant,
l'assurance de ma considération très distinguée
Le Gouverneur.

J. Murray